

du côté opposé, la piscine où les prêtres faisaient les ablutions.

Depuis le jour où, au sixième siècle, se fonda l'église de Sainte-Marie-Antique, bien des papes s'intéressèrent à l'embellissement du pieux édifice. Jean VII (705-707), qui semble lui avoir marqué une particulière sympathie, décora la basilique de peintures, et la dota d'un ambon nouveau et d'un *ciborium* de marbre élevé au-dessus de l'autel¹. Après lui, au cours du huitième siècle, Zacharie, Paul I^{er}, Hadrien I^{er}, voulurent contribuer à leur tour à la décoration du sanctuaire, auquel Léon III (795-816) fit don un peu plus tard d'un *ciborium* d'argent et de riches tapisseries. Aujourd'hui encore, dans les ruines de Santa Maria Antica, on retrouve les restes de cette splendeur passée. Ce sont des fragments de sculptures, datant du huitième et du neuvième siècle, colonnes torsées, piliers ornés de feuilles de vigne, dalles aux entrelacs encadrant des fleurs, archivolté d'un *ciborium*, décorée de palmettes stylisées et de rosettes, débris de l'ambon où se lit le nom du pape Jean VII, « esclave de la Theotokos », qui attestent la richesse de l'antique décoration. Sur la

1. *Lib. pontif.*, I, 385.